

✶ KAN-DIGOR

Meulomp holl leun a joa

Madelezh an Aotrou Doue ! (2 wezh)

- 1 • Geneomp, Aeled santel, meulit e garantez ;
Geneomp d'e largentez, kanit gloar eternel !
- 2 • Pe tad en deus jamez get kement a druez
Sellet e vugale ha distanet o gloez ?
- 3 • O deiz kaer hag eürus ! Torret en deus anfin
Hag aveit birviken ma rafjennoù mezhus.

✶ LID AR GOULOÙ

Ma sklêrijenn ha ma salvedigezh eo an Aotrou
Piv am lakahe da spontiñ ?

Difenn mam buhez eo an Aotrou :

Piv am lakahe da greniñ ?

Un dra a c'houlennan diget an Aotrou,
Setu ar pezh a glaskan :
Ma vin é chom e ti an Aotrou
A-hed deizioù mam buhez.

Selaouit, Aotrou, mam bouezh pa ho kalvan :
Ho pet truez, mam selaouit !
Deoc'h-C'hwilêr ma c'halon :
Man daoulagad ho klask.

Krediñ a ran e welin madelezh an Aotrou
E douar ar re vev :
« Esper en Aotrou, bezit kalonek ha start,
Ya, esper en Aotrou. »

✶ CONFITEOR

Me anzav dirak Doue hollgelloudek ha di-
razoc'h, ma breuder, am eus pec'het bras dre
soñj, dre gomz, dre ober ha dre vank a ober :
dre man gwall, dre man gwall, dre man brasañ
gwall.

Rak-se e c'houlennan get an Intron Vari bepred
gwerc'hez, get an Aeled ha get an holl Sent,
ha geneoc'h-c'hwilêr, mam breuder, pediñ Doue
aveidon.

✶ KYRIE

Kyrie eleison / Christe eleison / Kyrie eleison

✶ PSALM 129

1 • Ag an toull don ha tefival, o man Doue,
Savet em eus mam bouezh, selaouit me.
Plijet geneoc'h, hiniv, plegiñ ho penn,
Da selaou mam bouezh ha ma fedenn.

2 • Doc'h hon evrou mar sellit ken pervezh,
Piv er bed-mañ a vo kavet dibec'h ?
Met C'hwilêr 'zo mat, C'hwilêr 'zo leun a druez ;
Rak-se me 'chom harpet àrnoc'h, man Doue !

3 • Ar e gomzoù emañ harpet m' eneañ ;
Ennañ hepken ma fiziñs a lakan.
Ag ar mintin bet' ar mintin goude,
Fiziet atav, fiziet en Aotrou Doue !

✶ DIVERRADUR BUHEZ YANNIG BARON

✶ RÉSUMÉ DE LA VIE DE YANNIG BARON

Yannig est venu au monde le 26 octobre 1936 sur l'île de Groix, précédé de 8 frères et sœurs. Malgré la pauvreté de cette famille, il en est sorti des personnages remarquables. Pierre Baron, son grand-père, marin-pêcheur, a révolutionné le monde de la pêche avec le Dundee, bateau qu'il a inventé, et le neveu de Pierre n'est autre que le poète Yann-Bêr Kalloc'h.

L'enfance de Yannig fut marquée par la guerre. Malgré les disettes dûes au manque de ravitaillement de l'île, sa mère s'évertuait à nourrir sa famille et à inviter à leur table les plus pauvres qu'eux : Yannig a appris ce qu'était la solidarité. Le petit Yannig a aussi assisté à des horreurs : des gens maltraités et tués par les allemands sous ses yeux, des marins allemands blessés par les bombardements anglais, ce qui lui inspira un profond dégoût pour la guerre.

D'une famille de marins, le père de Yannig était un temps facteur auxiliaire mais avait aussi une ferme. Sa mère avait un caractère bien trempé : elle était très chrétienne mais pas soumise, autant au clergé qu'à la République. C'était une famille de gens audacieux. Yannig était à bonne école ! Il a été scolarisé chez les Frères. Un de ses instituteurs était respectueux du breton, chose peu commune à l'époque. À une époque où personne ne se posait la question, Yannig pris conscience qu'il était breton et il commença une collecte de chants de l'île dès ses 14 ans.

À 13 ans, il embarqua sur un dundee comme mousse, c'était les derniers moments de la pêche à voile. Puis, l'occasion lui a été donnée de naviguer sur un bateau de course : « l'Aile Noire ».

À cet âge, il apprit la bombarde. En 1954, il a commencé à fréquenter les cercles celtiques, et il rencontra un jeune harpiste : Alan Cochevelou. Puis il sonna au Bagad de Lann-Bihoué et revint sonner avec les anciens du bagad jusqu'à très récemment.

À 18 ans, il s'engagea dans la Royale pour 5 ans et fut envoyé à Toulon. À Marseille, au cercle celtique « Ty Breizh », il fonda un foyer breton avec Joëlle, duquel naîtront 3 enfants.

À cette époque, il prit part au MOB. Il fit également de belles rencontres : le jeune Michel Rocard et Lanza Del Vasto, habitué aux grèves de la faim et revendicatives. Yannig en sera profondément marqué.

Après avoir tant œuvré pour la Bretagne en Provence en organisant festivals, concerts, pièces de théâtre, avec Stivell, Glenmor, etc, il revient définitivement en Bretagne en 1970 pour bâtir le foyer culturel de Menez Kamm avec Yann Gouasdoué. Menez Kamm verra défiler presque tous les artistes de Bretagne (chanteurs, musiciens, écrivains, dessinateurs...) et militants voulant libérer la culture d'un centralisme exacerbé. Diaoulé ar Menez, Youenn Gwernig, les sœurs Goadec, Servat, Glenmor, Stivell, Gweltaz ar Fur... sont passés par Menez Kamm. Ce haut lieu de la culture bretonne s'ouvrit aussi aux autres cultures : pays Basque, Corse, Occitanie, Irlande, pays de Galles, Berlin, Québec, pendant 6 ans.

Par ailleurs, Yannig était très attaché à la mémoire de Yann-Bêr Kalloc'h. Il a mis tout en œuvre pour que soit connu et reconnu le poète Bleimor, son cousin.

Yannig était un visionnaire : suivant les périples du Pape, il pressentit que le temps était venu pour le Souverain Pontife de rendre visite à la Bretagne. Sept ans avant sa venue, Yannig écrivit aux 5 évêques de Bretagne sur l'éventuelle visite de Jean-Paul II. L'esprit de Yannig était vraiment libre.

Comme il le disait lui-même : « Je suis chrétien en tant que disciple du Christ, mais je garde ma pensée et j'ose dire ce que je pense ». Accueillir le Pape en terre bretonne n'était pas dans la vision des évêques. Yannig remua ciel et terre et créa le Comité pour la visite du Pape en Bretagne. Pierre Lemoine prit la présidence, Yannig, secrétaire. Le projet connu des difficultés in-

surmontables jusqu'à un évènement qui fit tout basculer : par relation, il fit la connaissance d'une filleule du Pape, qui transmit à son parrain la lettre rédigée par Yannig qui changea le cours des choses. Jean-Paul II fut accueilli à Sainte-Anne d'Auray dans le cadre d'une cérémonie enracinée dans notre culture et on l'entendit parler breton grâce à Yannig !

Il s'est aussi battu pour le patrimoine et l'environnement. Opposé au nucléaire, il était présent à Erdeven et à Plogoff. Il a participé à « sauver » les menhirs de Carnac également, en co-fondant l'association Menhirs Libres.

Il a prit son bâton de pèlerin pour faire le Tro Breizh, s'est engagé auprès de Philippe Abjean dans l'association. Son défi, dont il était fier, fut d'intégrer le pays Nantais dans la boucle du Tro Breizh.

Le projet de la Vallée des Saints retint son attention, il s'est reconnu dans cette œuvre : créer un patrimoine nouveau prenant racine dans notre culture, donner l'occasion à des artistes d'aujourd'hui de s'exprimer dans la pierre, accueillir des ouvriers de tous domaines et faire vivre le pays.

Monique, par le mariage, se joint à lui et Youenn vient fleurir le nouveau couple.

Cependant, Yannig souffrait d'une chose : les mécènes donnaient pour le patrimoine, la pierre, les bateaux... Mais le breton et le gallo ? Qu'en estil de son engagement pour la langue ? En 1978, à la naissance de Diwan, il soutient les organisateurs. Les obstacles sont nombreux comme d'habitude, et sans se décourager, il continue le combat tout en se présentant en politique sous les couleurs de l'UDB. Il montera Dihun, les filières bilingues dans près de 70 écoles privées : des dizaines de milliers d'enfants apprennent à parler breton grâce à sa ténacité.

Quand des murs s'élèvent devant lui, il entame une grève de la faim. La première était en 1976. La loi pénalisait les pères divorcés : elle fut modifiée. À cette période, il fit la connaissance d'un jeune adjoint au maire de Lorient : Jean-Yves Le Drian qui vint le voir pour comprendre sa démarche. Il fit d'autres grèves de la faim entre 1991 et 2006 pour le breton et le gallo. La plus longue dura 38 jours et fut soutenue par plusieurs personnes du Parlement Européen qui firent pression sur le gouvernement français pour obtenir une formation pour des enseignants en breton. Il en fit une avec d'autres personnes à Quimper afin que l'État français signe la Charte des langues minoritaires. Elle a été signée... mais pas ratifiée. En 1998, 2001 et 2006, ce sont des problèmes politiques ou administratifs qui sont à l'origine de ses grèves.

Les combats de Yannig ne sont pas tous décrits ici. Il a aussi été chef d'entreprises, par exemple d'un magasin de chemises à Lorient.

Que de monde il a fréquenté ! Tous les grands de Bretagne mais aussi des grands d'ailleurs comme Yehudi Menuhin. Il a su rassembler des forces vives de Bretagne et d'ailleurs afin de redonner de l'élan à la Bretagne sous tous les angles.

Et que dire de sa générosité ? Il l'a apprise de sa mère. Combien d'associations ont bénéficié de ses largesses pour le breton, le patrimoine, les écoles, la défense de la Bretagne, pour les pauvres (CCFD, l'Eglise...)

Yannig était libre d'esprit... comme un ilien ! Audacieux comme ses parents et ses frères et sœurs ! Pierrick, un des ses frères était prêtre, et une de ses sœurs était religieuse (sœur blanche) pendant 40 ans au Burkina Faso. En 2000 il est désigné Breton de l'année, puis il reçut le collier de l'hermine en 2004 en reconnaissance de tout le travail qu'il a accompli pour notre pays.

✶ DIVERRADUR AN HOMELIENN

✶ RÉSUMÉ DE L'HOMÉLIE

Veillez ! C'est ce que Jésus nous dit dans l'Évangile. Durant sa vie, Yannig a veillé, il n'est pas resté dormir : il s'est engagé à fond, notamment au service de sa culture, de sa langue et de sa foi. Car tout est lié : la foi a besoin d'une culture et d'une langue pour pouvoir être transmise. Que Dieu accueille Yannig auprès de lui !

✶ HON TAD

Hon tad a zo en neañ, hoc'h anv ra vo santelaet,
Ho rouantelezh degaset deomp,
Ho vennantez ra vo graet àr an douar 'vel an Neañ.
Roit deomp hiriv hor bara pemdeziek,
Pardonit deomp hor pec'hedoù,
'vel ma pardonomp d'ar re o deus pec'hed doc'homp,
Ha n'hon laoskit ket da gouezh en tantasion
Met hon diwallit doc'h an droug.

✶ PEDENN HOLLVEDEL

Aotrou Doue, O Tad santel,
selaouit hor pedenn !

✶ KINNIG

Avel hon tadoù, ni vo tud a feiz !

Doue a vo bepred hor Mestr

hag hor Roue (2 wezh)

Doue a vo bepred Mestr àr pep tiegezh :

Tier Arvoriz 'vo e rouantelezh. (2 wezh)

En hon tiegezhioù, sellet 'vo 'vel
Roue Get an tad, ar vamm
hag ar vugale.

Doue a vo ar Mestr àr hor bugale,

Ma chomo enne dalc'hmat bev er fe(iz).

Mar sentont dalc'hmat doc'h gourc'henn

Doue, E kavint getañ

peoc'h ha levenez.

Doue a vo bepred Mestr e Breizh-izel :

Ya, kentoc'h mervel 'veit en dilezel !

✶ LID AR PROFOÙ

Ar beleg : Pedit, mam breudeur, ma plijo get
Doue an Tad hollgelloudek degemer ma sakri-
fis a zo ivez ho hani-c'hwilêr :

R/ : Plijet get Doue en degemer ag ho
taouarn, aveit e c'hloar hag e veueudi, aveit
hor mad-ni hag hani an Iliz.

✶ PREFAS

Ar beleg : An Aotrou Doue geneoc'h :

R/ : Ha get ho spered !

Ar beleg : Hor c'halon d'an uhel :

R/ : Emañ troet trema Doue !

Ar beleg : Trugarekaomp hon Aotrou Doue :

R/ : Just ha santel eo !

✶ SANTEL :

Santel ! Santel ! Santel ! An Aotrou Doue,
Mestr an ne hag an douar !

Lan eo get ho kloar an neñv hag an douar
Hosanna e lein an Ne !

Ra vo benniget an hani a za e anv an Aotrou
Doue : Hosanna e lein an Ne !

✶ GORREOÙ : RE VO MEULET !

Ar beleg : Plijet geneoc'h, Aotrou Doue, ha distro hor Sal-
ver Jezuz-Krist :

R/ : Rak deoc'h-C'hwilêr, Aotrou Doue, emañ ar Rouantelezh,
ar gellou hag ar gloar a-holl-viskoazh da virviken. Amen.

✶ LID AR PEOC'H :

Ar beleg : Salver Jezuz-Krist a-holl-viskoazh da virviken.
Peoc'h hor Salver a vo bepred geneoc'h.

R/ : Ha get ho spered !